

En fauteuil roulant, le parcours du combattant

Du centre-ville à la plage, on a suivi Coralie dans les transports en commun



Sur le trajet d'Arenc-le Silo à la plage du Prado, aucun des trois bus n'a pu sortir de rampe d'accès, faute de fonctionnement. Il faut donc porter Coralie et son fauteuil.

/PHOTOS S.M.



Quand elle est seule dans la rue, Coralie se débrouille comme elle peut pour descendre et monter des trottoirs.

▼ Arrivée à la plage, la jeune femme est prise en charge grâce à un dispositif municipal qui met à disposition des tiralos (fauteuils amphibiens).



Si tu bloques bien les deux roues avant sur la marche, tu pourras me faire monter d'un coup", lance, tendue, Coralie à son accompagnatrice Elisa qui la hisse avec son fauteuil roulant, aidée du chauffeur de bus. Comme pour les deux autres bus qu'elle a pris dans la matinée, la rampe d'accès handicapé ne fonctionne pas, elle doit donc être portée. Une scène familière pour la jeune femme en fauteuil. "En 10 ans à Marseille, je n'ai presque pas vu de rampe d'accès

le coup de se fatiguer depuis chez moi jusqu'à la plage, se réjouit-elle, en se mouillant les bras et en jouant avec les vagues. C'est la première fois que je vais me baigner de l'année, ça fait vraiment du bien", ajoute-t-elle en exhibant son nouveau maillot de bain.

Ce genre de sorties, la jeune femme pleine d'énergie n'en fait que très rarement. Les raisons: les accès aux transports compliqués et les trottoirs encombrés par des voitures mal garées ou

les défauts dans la chaussée. "Avec mon fauteuil manuel, je ne sors pas toute seule, c'est trop galère de circuler, décrit-elle. Je dois aller sur la route où je me fais souvent klaxonner, j'essaie de monter sur les trottoirs comme je peux, éviter les trous et les déchets... C'est du sport!", ironise-t-elle. "J'ai la chance d'habiter à 500 mètres du tramway, quand je sors je vais aux Terrasses du Port ou au marché de Castellane, explique la Lorraine d'origine. Mais rien que le trajet

jusqu'à la station, c'est déjà un parcours du combattant.

Coralie est en fauteuil depuis 2013. La majorité de ses sorties concerne ses rendez-vous médicaux. "Pour ces déplacements, c'est la Sécu qui couvre les ambulanciers, toute autre sortie est à mes frais, explique-t-elle. En septembre, je vais bénéficier du système Mobimetro, car j'aurais ma carte d'invalidité à 80%, ça va me faire un poids en moins pour les courses". En dessous de 80% d'invalidité, ce service de la RTM, ne prend pas en charge les usagers handicapés.

C'est la pauvreté des activités et le manque de motivation des personnes dans sa situation qui la poussent à vouloir créer une association. "Une fois sortis de l'hôpital ou d'un centre de rééducation, on est vraiment seuls, je veux donc aider les personnes handicapées à être accompagnées de leurs loisirs, et favoriser l'échange social", confie-t-elle. Un projet qu'elle prend très au sérieux dans une ville classée 83 sur 96 par l'Association des paralysés de France (APF) en 2013, dans le baromètre d'accessibilité.

"Avec mon fauteuil manuel, je ne sors pas toute seule, c'est trop galère de circuler".

cesser de fonctionner dans les bus".

Vendredi dernier, Coralie Viudes était à la plage du Prado pour profiter d'un bain de mer grâce aux tiralos (fauteuils amphibiens) mis à disposition par la mairie des personnes à mobilité réduite pour l'été. Une parenthèse de fraîcheur et de détente pour la jeune femme de 30 ans, atteinte de polyarthrite. "Ça vaut



Coralie est obligée de rouler sur la chaussée, face aux voitures, pour accéder à la station de tramway à côté de chez elle.

Sébastien MASTRANDREAS